

# Histoire et violences

## Bande dessinée ou roman graphique : dire le quotidien



Didier Kassaï : « La bande dessinée est, pour moi, la seule arme efficace »

### Qui est Didier Kassaï ?

« Depuis dix ans, la République centrafricaine enchaîne guerres civiles et coups d'Etat.

Tant et si bien que les médias occidentaux finissent par oublier ses citoyens qui n'ont souvent que leurs jambes pour courir. Ceci jusqu'au conflit le plus violent et le plus meurtrier de cette dernière décennie : celui des rebelles de la SELEKA contre le président Bozizé, en 2013.

Dans ce paysage chaotique, avant l'intervention des forces françaises, Didier Kassaï, artiste centrafricain, survit jour après jour ; il zigzague entre les grenades, les tirs de kalachnikov et les coups de machettes. Mais avec une farouche opiniâtreté, Didier poursuit son activité artistique comme un acte de résistance discret, et nous livre ici les chroniques de Bangui pris dans la tempête.

**Septembre 2013**, Bangui renaît petit à petit de ses cendres. Les déluges de feu des rebelles Séléka – au pouvoir depuis quelques mois – ont enfin cédé la place à la cacophonie des moteurs et aux harangues des marchands ambulants. Le tout sous l'oeil protecteur des soldats français de l'opération Sangaris. Dans les sphères du pouvoir, tout semble rentrer dans l'ordre : la Séléka n'existe plus depuis sa dissolution par le nouveau chef d'état autoproclamé Djotodia. Pourtant personne n'a été désarmé et les tensions demeurent vives, notamment entre chrétiens et musulmans.

Dans ce deuxième volume de Tempête sur Bangui, Didier Kassaï reprend brillamment le pinceau pour témoigner de son quotidien en République centrafricaine.

Une bande dessinée bouleversante de réalisme portée par un dessin expressif. »

# Question d'interprétation :

## Comment Didier Kassai rend-il compte de la violence des combats ?

Pour répondre aux questions, appuyez-vous sur des détails visuels (vos exemples objectifs).

1. Quelles scènes quotidiennes sont représentées ?
2. Comment la présence des armes est-elle manifeste ?
3. De quoi parlent les voisins entre eux ?

Dessiner le désordre, l'instabilité : les scènes de la vie quotidienne



« C'est vrai que c'est une histoire de violence, une histoire de guerre que je raconte. Je ne veux pas trop frustrer le lecteur. Je veux que ce soit une histoire de guerre mais que ça donne quelque chose du genre comique, qui permet aux gens de rire de temps en temps. Je voulais aussi montrer ce qu'est la Centrafrique. Ce que sont les Centrafricains. Comment ils vivent. Ce qu'ils font chaque jour. Il y a tellement de choses. C'est vrai qu'il y a de la violence, mais même quand il y a de la violence, les gens sourient. »

Dessiner la violence : observez les yeux et les onomatopées



(1) COALITION CONSTITUÉE EN AOÛT 2012 DE PARTIS POLITIQUES ET DE FORCES REBELLES MASORITAIREMENT MUSULMANES, OPPOSÉE AU PRÉSIDENT CENTRAFRICAÏN BOZIZE, ET COMPOSÉE EN PARTIE DE MERCENAIRES TCHADIENS, LIBYENS ET SOUDANAIS.  
(2) FORCE MULTINATIONALE D'AFRIQUE CENTRALE.



Extrait du tome 2 de « Tempête sur Bangui », de Didier Kassaï. DIDIER KASSAÏ / LA BOÎTE À BULLES

**Une catharsis ?** « *Probablement,* répond-il, mais aussi l'envie de raconter une autre réalité. *Quand la Séléka* [milice à majorité musulmane, opposée aux anti-balaka, à dominante chrétienne] *est arrivée, j'ai commencé à raconter la guerre sur les réseaux sociaux. Au départ, les rares journalistes étrangers présents s'intéressaient surtout aux chefs de la Séléka. Il y avait une autre version de la crise, qui n'était pas rapportée. J'ai décidé de regrouper ce travail dans Tempête sur Bangui. Je ne suis pas journaliste, mais en tant que dessinateur, j'ai cet avantage de décrire, de montrer ce qu'ils n'ont pas pu photographier, de raconter ce qu'ils n'ont pas pu voir.* »



**Une œuvre engagée ?**

« tenter de trouver derrière la dune la plus sombre, la source de beauté »

Wajdi Mouawad



**Une bande dessinée autobiographique :** un roman graphique

**Une dénonciation :**

Récit du quotidien

Les gens sont croqués dans leur vie quotidienne (mariage, courses, repas, jeux...). Didier Kassai montre la vie : un mort que l'on ne voit pas est un mort qui n'existe pas, comme l'explique le médecin du roman de Camus, *La Peste*

Invasion de la violence dans la vie quotidienne, déstructuration des liens sociaux, amicaux, financiers

**Un témoignage :** Pas d'images, pas de caméra, pas de journalistes

**Une catharsis ?**

## Un enjeu didactique : les discussions entre amis

